

L'éloquence de l'aphasie

Lorsque la FNAF m'a proposé de participer à un stage sur l'éloquence de l'aphasie organisé par *l'éloquence de la différence*, j'ai eu comme un doute.

En effet, je n'avais pour toute référence que l'excellent documentaire, *A voix haute : la force de la parole* de Stéphane de Freitas où de jeunes étudiants se préparent pour le concours Eloquentia qui vise à établir « *le meilleur orateur du 93* ».

Déjà, quand j'avais la pleine maîtrise de ma parole, j'avais été impressionné par la qualité oratoire des candidats. Alors, maintenant que j'étais aphasique, ça me paraissait encore plus irréalisable, incongru et pour tout dire, saugrenu.

Et pourtant, j'y suis allé et j'ai convaincu Alain de m'y accompagner.

Bien m'en a pris.



En 6 séances (la 1ère de 5 heures, les 4 autres de 3 heures et la dernière de 2 heures), ma vision de l'éloquence a radicalement changé. Ici pas de compétition entre aphasiques mais de l'entraide, de la solidarité et de la bienveillance.

Après une réunion d'information en visio, place au stage qui se déroulait à Pérols, près de Montpellier le mercredi de 10 h à 13h sur 3 mois. Nous étions 9 participants, 5 du GAMH, 2 de l'AEGE et 2 de AAdB et très vite, nous avons fait connaissance. Il faut dire qu'entre nos 3 associations, c'était facile car nous avons noué des liens avant. Mais ils ont été renforcés, à force de complicités, d'écoute attentive, de repas partagés. Systématiquement, 6 ou 7 d'entre nous mangeaient ensemble à l'issue de chaque séance. Et ce n'est pas la moindre vertu de ce stage que d'offrir un tel rapprochement entre associations d'une même région.



De gauche à droite :
Camilla, notre formatrice
Philippe (AAdB)
Emilie (GAMH)
Alain (AAdB)
Edgard (AEGE)
Christian (AEGE)
Jeanne (GAMH)
Thierry (GAMH)
Christophe (GAMH)
Christian (GAMH)



L'objectif affiché était pour tous les participants de produire un discours sur un thème de notre choix à l'issue de ces 5 séances. Très vite, le thème de chaque discours était établi (qui la natation, qui le vélo, qui les jeux de cartes, qui la survenue de l'AVC, qui le loto...), permettant à notre formatrice, Camilla de nous délivrer de précieux conseils. Et à force de répétition, dans la bonne humeur et le partage d'expérience, tous les discours ont été grandement améliorés.



Et, finalement, je crois pouvoir dire que lors du 6ème jour, celui de la restitution, tous étaient satisfaits de leur discours et des progrès réalisés à l'exception d'un seul petit regret : le fait de ne pas avoir été filmé par une caméra sur pied. Et qui sait, cette caméra pourrait permettre au cours du stage de filmer les participants pour en souligner les points forts et les points faibles : posture, regard, sourire, voix, silence, gestuelle, gestion des émotions ainsi que nous a appris notre formatrice (j'ai tout bon, Camilla ?) une fois le climat de confiance installé (ce qu'a su très bien faire Camilla).

Je remercie *l'éloquence de la différence*, la FNAF et la ville de Pérols pour nous avoir fourni l'occasion de participer à ce stage qui, quel que soit le niveau des aphasiques qui l'ont intégré, ont su en tirer parti et en sont sortis enrichis. Je ne saurais trop encourager les aphasiques qui auront la chance de se voir proposer un tel stage d'y participer.

Et, à l'avenir, si d'aventure *l'éloquence de la différence* revient à Montpellier pour un nouveau stage sur l'éloquence de l'aphasie, nul doute que tous les participants actuels soient prêts à rempiler. Il y avait comme un goût de trop peu et nous nous sommes quittés à regret...

Philippe Caron